

Reventin-Vaugris

« Certains avaient les larmes aux yeux » : des dons pour les sinistrés de Gironde

Début août, la commune de Reventin-Vaugris a été au cœur d'un énorme élan de solidarité avec la mise en place d'une collecte de dons à destination des victimes des incendies ayant frappé la Gironde au cours de l'été. Thomas Corino, qui a organisé l'événement et a acheminé les dons auprès des sinistrés, revient sur le dénouement de cette belle histoire.

Yvon Marcellin -



Thomas Corino, habitant de Reventin-Vaugris, a pris l'initiative de collecter des dons à destination des sinistrés de Gironde et des Landes de cet été. Photo Yvon Marcellin

Un mois après le lancement de [la collecte de dons organisée à Reventin-Vaugris](#) à l'attention des sinistrés de Gironde, Thomas Corino, qui en était à l'origine, dresse le bilan de l'opération. « Sur les trois jours de permanence, on a accueilli 304 donateurs. On a reçu des dons très variés, environ 500 cartons remplis de vêtements, des jeux, des objets pour enfants, de la vaisselle... », résume le Reventinois.

En dépit du succès de la collecte, ce dernier est un peu déçu par le dénouement de l'histoire. « J'avais une crainte et elle s'est confirmée : [Le Porge](#), la commune avec laquelle j'étais en lien, a décliné la prise en charge des vêtements au dernier moment. » La raison est simple : suite à un changement de lieu de stockage des dons, « la commune ne pouvait plus assumer la réception de nouveaux vêtements », explique Thomas Corino.

Ce revirement a bouleversé son organisation : « Ça a été une vraie galère. J'ai dû trouver rapidement un autre véhicule pour acheminer le reste des dons

là-bas. En deux jours, les mercredi 26 et jeudi 27 août, j'ai effectué tout le chargement, ainsi que l'aller-retour entre Reventin et Le Porge. »

Sur place, beaucoup d'émotion

L'arrivée en Gironde a profondément marqué ce père de deux enfants : « Voir toutes ces maisons écroulées, brûlées, ça m'a vraiment fait quelque chose. » Sur place, des sinistrés prennent les choses en main et répartissent auprès des autres victimes, en fonction des besoins.

« Il y avait beaucoup de gratitude de leur part. Certains avaient les larmes aux yeux, touchés par tous ces dons. Il y avait beaucoup d'émotion », relate le trentenaire, qui a ensuite réglé le problème du stock de vêtements. « On ne pouvait pas les redonner à leurs propriétaires car tout avait été trié et aucune association n'en voulait. » Finalement, Le Relais, entreprise spécialisée dans la récolte de vêtements, a récupéré « 70 % du stock », le reste ayant été confié au Secours catholique de Beaurepaire, « pour les envoyer en Ukraine. »

« Ça ne s'est pas passé comme on le souhaitait et on se doit d'être transparent, indique Thomas Corino. Néanmoins, je veux remercier tous ceux qui ont participé et nous ont aidés dans cette collecte. »